



Patrick Bidron

Au cours de l'année 2010, j'ai commencé à avoir des signes qui m'ont alerté sérieusement : crampes dans les jambes, le pied droit qui ne réagissait plus normalement. Par la suite j'ai appris que j'avais un steppage du pied. Le 10 novembre 2010, j'ai eu un arrêt de travail et dans le même temps le médecin a diagnostiqué que j'avais la sclérose latérale amyotrophique (communément appelée maladie de Charcot). L'évolution est lente depuis 6 ans et demi, mais avec une dégradation certaine (perte des jambes, atrophie générale des muscles, paralysie au niveau du tronc et des bras, mains inopérantes).

Il est pour moi important et bénéfique d'exposer, de montrer mes réalisations et d'en faire profiter un maximum de personnes. J'espère ainsi donner un réconfort visuel et être attractif au cours de cette exposition. Je prouve aussi que la maladie n'est pas un obstacle à la création et à toutes sortes de projets. Je crois que c'est un catalyseur puissant pour continuer à être debout et j'encourage chacun à poursuivre ce chemin. Cela adoucit notre condition et nous permet d'avoir l'esprit dans l'imaginaire et non tourné vers soi-même.

Dès l'adolescence, la photographie m'attire comme un aimant et devient rapidement un besoin coutumier. Déjà, à cette époque, mes promenades se faisaient rarement sans la présence de l'appareil photo. Mes goûts me portaient naturellement au noir et blanc de préférence, et les prises de vues vers les scènes de la rue et les paysages. Depuis, la boulimie de photos ne m'a plus jamais quitté.

J'ai par ailleurs longtemps été passionné par la macrophotographie insectes étant moi-même intéressé par l'entomologie. Cependant le regard trop souvent baissé dans les herbes et l'environnement tout proche m'a amené à lire la nature différemment. Mes goûts me portaient à photographier les ambiances forestières, la campagne, les choses que l'on peut y trouver, qui savent parler d'elles-mêmes par le simple fait d'exister et d'être là, baignées de lumière. Tout est prétexte, il suffit de composer son image. À la clé, je découvre là des personnages sympathiques au détour des chemins, inscrits sur les écorces des arbres, dans le modelage de la roche ou la forme des arbres

L'eau est aussi présente à mon esprit et m'influence fortement. Tellement mobile, fluide et surréaliste dans sa liquidité. Tout est inspiration et me pousse à la découverte de mon environnement et à son approche. Que du bonheur.

Trognes des bois

Amicalement autres

Qui d'entre nous n'a jamais été interpellé par une forme anthropomorphe ou zoomorphe, un visage apparaissant soudain à sa vue au fond des bois. Cela peut parfois être inquiétant à la première impression, mais se transforme vite en curiosité. Notre esprit est alerté, ne sachant quoi penser de ce qu'il interprète. Notre imaginaire personnel nous fait voir ce que d'autres sont à milles lieux de soupçonner. Chacun perçoit à sa manière, selon sa sensibilité, son éducation, son éveil à ce genre de manifestation.

Certains y verront la présence de petits êtres, typiques à nos bois et chaumières, attentifs à ce monde bousculé dans lequel nous évoluons naturellement.

Pour ma part, j'accepte ce petit monde bienveillant ou malicieux en voulant bien y croire, et m'efforce de le discerner dans le mouvement des feuillages, des ombres mouvantes, parmi les troncs rugueux et les mousses ventruées chargées d'humidité. Est-il réel, nul ne peut le dire, mais il fait bon le rêver et soulever un léger coin du rideau.